



ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

Guide d'accompagnement pour le *programme d'apprentissage sur les moyens de subsistance*

ÉTUDE DU LIEN ENTRE LES MOYENS DE SUBSISTANCE ET LES DROITS HUMAINS

Les activités éducatives suivantes constituent un travail de recherche destiné à développer ses connaissances, ses idées, et de nouvelles méthodes pour étudier les liens entre les moyens de subsistance et les droits humains.

Réaliser toutes ces activités permet de compléter un cycle. Lorsqu'un cycle est terminé, un nouveau cycle peut être commencé afin de développer davantage de connaissances ou d'approfondir les thèmes et les questions abordés lors du cycle précédent. Nous commençons d'abord par résumer et définir les objectifs des activités de recherche proposées. Chaque outil est décrit de manière plus détaillée en annexe et quelques conseils sont disponibles.

L'image ci-dessous montre la séquence suggérée pour exécuter les activités. Elles peuvent aussi être réalisées dans un ordre différent ou de manière indépendante.

Entretiens semi-directifs : Commencer un dialogue et obtenir des informations

World Café : Organiser un espace de discussion et élargir la perspective

Cercle de Discussion : Échanger en profondeur sur les expériences vécues

Théâtre-forum : Mise en scène de la réalité

Analyse participative : Se réunir tous ensemble et trouver un sens

Ces activités éducatives ont été conçues pour un projet de Recherche-Action Participative avec une équipe de dix jeunes co-chercheurs (de 18 à 25 ans) basés en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone afin d'étudier les liens entre les droits humains et les moyens de subsistance dans la vie des jeunes en Afrique de l'Ouest.

Si le développement d'un processus de recherche participative plus approfondi vous intéresse, nous vous invitons à constituer un groupe de 8 à 10 jeunes co-chercheurs et à organiser une partie ou l'ensemble des activités ensemble. Par exemple, vous pouvez réaliser deux ou trois entretiens chacun, collaborer pour organiser les autres activités de groupe, et terminer par une session d'analyse de données.

1. ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS : COMMENCER UN DIALOGUE ET OBTENIR DES INFORMATIONS

Dans un entretien semi-directif, l'interviewer pose des questions ouvertes au lieu de suivre une liste de questions fermées et rigides comme dans un entretien classique.

Comment ça marche : Les entretiens semi-directifs permettent des conversations plus personnelles et un dialogue réflexif où des thèmes émergent et sont discutés en profondeur par les deux/tous les participants. Ils donnent la possibilité d'explorer, de réfléchir et d'apprendre lors de conversations avec d'autres personnes intéressées par les mêmes sujets.

Ils servent aussi à rassembler des données, permettant à l'interviewer de connaître le point de vue, l'histoire, la situation actuelle et les aspirations de la personne interrogée. Interroger et écouter les expériences vécues par d'autres personnes peut encourager des idées et en apporter de nouvelles.

Qui faire participer : Contactez des jeunes de votre entourage qui vous inspirent et invitez-les à participer à une conversation pendant une heure.

Préparez les grandes lignes de l'entretien semi-directif (voir annexe 1).

Analysez vos entretiens pour identifier les sujets principaux

Après avoir réalisé vos entretiens, relire vos notes peut être intéressant. Vous pouvez commencer à observer des thèmes récurrents parmi vos données. Relisez vos notes et identifiez les thèmes récurrents. Après avoir identifié vos thèmes (nous vous conseillons de travailler avec quatre ou cinq thèmes maximum), attribuez une couleur à chaque thème. Relisez vos notes, en utilisant les couleurs pour classer vos notes par thèmes (cette activité est appelée *codage*).

Cette méthode est appelée *analyse thématique*. Elle est utilisée pour identifier des éléments récurrents et analyser des données qualitatives, souvent narratives. C'est un processus actif et itératif dans lequel une ou plusieurs personnes utilise son expérience personnelle pour donner un sens aux données.

Plus d'informations [ici](#).

2. WORLD CAFÉ : ORGANISER UN ESPACE DE DISCUSSION ET ÉLARGIR LA PERSPECTIVE

Le World Café est un lieu propice aux conversations d'un plus grand groupe. Il permet d'accueillir un public plus large pour apprendre, discuter, interagir et contribuer à de nombreux sujets. Cela implique l'aménagement d'au moins quatre espaces dans une pièce (nous conseillons cinq espaces au maximum). Chaque espace aura besoin d'une personne pour animer la conversation.

Comment ça marche : Vous pouvez utiliser les quatre thèmes partagés dans le *programme d'apprentissage sur les moyens de subsistance* pour les espaces, ou encore utiliser les thèmes qui ressortent de l'analyse des entretiens semi-directifs. Utilisez chaque espace aménagé pour accueillir la discussion d'un petit groupe sur un thème. L'animateur (ou les animateurs) animant la conversation peut partager une étude de cas ou une histoire suivie de questions de réflexion essentielles inspirées des histoires pour favoriser la discussion. Il est important de partager des histoires ou des études de cas qui apportent de la vivacité, de la profondeur, et plus de familiarité aux débats, pour les ancrer dans la réalité. Vous pouvez utiliser certaines des questions de réflexion du *programme d'apprentissage sur les moyens de subsistance* et/ou concevoir le vôtre.

Qui faire participer : Cette activité fonctionne bien avec un groupe mixte de jeunes et d'autres membres de la communauté, idéalement avec une personne jeune animant les débats. Nous recommandons un maximum de 30-40 personnes afin que tout le monde puisse participer activement, et que chaque petit groupe de conversation puisse rester intime et pertinent.

L'approche du World Café associe des principes et des processus participatifs afin d'animer et de documenter les débats d'un groupe important. Vous pouvez trouver plus d'informations en anglais sur les sept [principes de conception](#) du World Café et sur le [processus d'animation](#) d'un dialogue. Certaines [ressources](#) du World Café sont disponibles dans d'autres langues. Nous résumons les sept principes de conception ici.

1) S'adapter au contexte

Soyez attentifs aux personnes devant participer aux débats et aux thèmes ou questions qui seront les plus pertinents.

2) Créer un espace accueillant

Quand les participants se sentent suffisamment à l'aise, ils réussissent à exprimer leur créativité en pensant, parlant et écoutant. Soyez conscients que l'agencement contribue à une atmosphère accueillante.

3) Explorer les questions importantes

Les connaissances apparaissent en réponse aux questions efficaces. Trouvez des questions pertinentes aux préoccupations réelles de la vie du groupe. Des questions puissantes aident à attirer l'énergie, les opinions et l'action collectives.

4) Encourager tout le monde à contribuer

Il est important d'encourager tout le monde à échanger ses idées et ses points de vue, tout en permettant à ceux qui le souhaitent de participer uniquement en écoutant.

5) Mettre en relation différentes perspectives

Lorsque les participants apportent des idées ou thèmes-clés, ils échangent leurs perspectives, enrichissant considérablement la possibilité de nouveaux points de vue inattendus.

6) Écouter ensemble pour cueillir les perspectives et les points de vue

En pratiquant l'écoute partagée et en étant attentif aux thèmes, aux éléments récurrents et aux points de vue, nous commençons à ressentir une connexion avec l'ensemble du groupe.

Encouragez les participants à écouter ce qui n'est pas dit oralement, ainsi que ce qui est partagé.

7) Partagez les découvertes collectives

La dernière étape du Café, souvent appelée « la récolte », implique de mettre en exergue les éléments récurrents de l'ensemble des débats et de les rendre visibles à tout le monde. Invitez à une réflexion silencieuse pendant quelques minutes sur les éléments récurrents, les thèmes et les questions plus profondes rencontrées dans les discussions du petit groupe.

Vous trouverez un guide pas-à-pas en annexe 2 pour savoir comment animer un World Café.

3. CERCLE DE DISCUSSION : ÉCHANGER EN PROFONDEUR SUR LES EXPÉRIENCES VÉCUES

Les cercles de discussion tirent leurs origines des leaders des Premières Nations d'Amérique du Nord. Ces cercles constituent une activité éducative qui encourage au dialogue, au respect et à la co-création des connaissances. Chez Recrear, nous nous inspirons de ces méthodes pour créer un espace dédié à l'apprentissage actif et au partage d'expériences personnelles. Dans un contexte de recherche participative, les cercles de discussion permettent aux participants d'écouter en profondeur et d'acquérir des connaissances et de nouvelles compréhensions liées à l'expérience personnelle de chaque participant et de leur relation avec la question ou le sujet abordé.

L'énergie subtile provenant de ce processus de dialogue empreint de respect procure un sens de partage et d'interconnexion. Le principe de base d'un cercle est de donner la parole à chacun à tour de rôle. Quand chaque parole est écoutée de manière respectueuse et attentive, l'environnement d'apprentissage devient une source riche en informations, en identités et en interactions.

Extrait de <https://firstnationspedagogy.com/talkingcircles.html>

Il y a différentes façons d'animer un cercle de discussion. Chez Recrear, nous proposons trois règles :

- Parler avec son cœur (sans porter de jugement sur ce qui est partagé).
- Écouter avec son cœur (sans porter de jugement sur ce qui est reçu).
- Participer à l'écoute profonde¹ (se concentrer sur l'écoute au lieu de préparer son discours en attendant son tour).

Comment ça marche : Les participants sont invités à s'asseoir en cercle de façon à voir tout le monde. Vous pouvez entamer le dialogue, par exemple, en illustrant par une histoire personnelle

¹ Vous pouvez en apprendre davantage dans cette vidéo d'Otto Sharmer <https://www.youtube.com/watch?v=eLfXpRkVZaI>

la façon dont chacun définit les moyens de subsistance comme liés aux droits humains. Celui qui le souhaite peut commencer le cercle de parole. Ensuite, la prise de parole continue dans le sens des aiguilles d'une montre afin que chacun puisse parler à tour de rôle. Si quelqu'un n'a pas envie, ou ne ressent pas le besoin de parler, il peut passer son tour. Invitez les participants à être attentifs à leur temps de parole afin que chacun puisse parler et partager (vous pouvez définir un temps de parole, par exemple). Expliquez que quand vient leur tour de parler, les participants peuvent prendre une grande respiration et simplement se connecter à leur ressenti, et le mettre en paroles.

Qui faire participer : En fonction du contexte, vous pouvez choisir un groupe de jeunes personnes uniquement, ou créer un espace pour un groupe mixte composé de jeunes personnes et de responsables locaux.

4. THÉÂTRE-FORUM : RÉPÉTITION DE LA RÉALITÉ

Le théâtre-forum utilise des techniques de théâtre pour analyser des problématiques sociales. Cette forme de théâtre est accessible à tout le monde. Vous n'avez pas besoin d'être un acteur pour y participer ! C'est interactif et permet aux participants d'explorer différentes méthodes de résolution d'une problématique.

Le but du théâtre-forum est de surmonter les barrières entre les comédiens et le public, en leur demandant de participer au même niveau. Le théâtre-forum a été inventé par Augusto Boal au début des années 1970. Il souhaitait aider les gens à identifier leur « malaise intérieur », à le faire ressortir pour commencer à le surmonter.

Cela permet aux participants de tester différentes stratégies dans une situation transposable à leur vie quotidienne. Le thème présente une importance immédiate pour les participants et doit être basé sur une expérience de vie partagée (dans ce cas, sur le thème des moyens de subsistance et des droits humains).

Le théâtre-forum permet à un groupe d'approfondir la réalité d'un sujet ou d'une question en particulier. Par la mise en scène, les participants acquièrent une expérience concrète de la problématique donnée. Ils découvrent de nouveaux niveaux, de nouvelles opinions et connaissances.

Comment ça marche : Un groupe de participants prépare et met en œuvre une courte pièce théâtrale mettant en avant un problème ou un défi (dans ce cas, en rapport avec le thème des moyens de subsistance et des droits humains). La pièce théâtrale ne doit pas avoir de fin prédéfinie, laissant libre court à différents dénouements possibles. La pièce théâtrale est jouée une fois, puis rejouée plusieurs fois (ex : deux fois, voire trois fois si nécessaire). Pendant les représentations, tout autre participant du public (appelé spect-acteurs) a le droit de s'avancer et de prendre la place de l'un des personnages jouant sur scène. Tout ou partie des acteurs de la scène peuvent être remplacés.

Lorsqu'un spect-acteur rejoint une scène, il prend immédiatement la place du personnage qu'il remplace. Mais les spect-acteurs peuvent modifier le cours d'une action en changeant la situation et la pièce théâtrale peut donc aboutir à une fin différente. Plusieurs alternatives peuvent être explorées par différents spect-acteurs entrant en scène pendant la deuxième ou la troisième représentation. Tous les autres acteurs de la scène restent dans leur personnage, interagissant avec le(s) spect-acteur(s) et improvisant leurs réponses pour proposer et explorer des dénouements différents.

Un animateur (appelé le Joker) reste en dehors de la scène et observe le déroulement de la pièce, l'interaction de chaque comédien et les conséquences des interventions sur le dénouement de la pièce.

Qui faire participer : Essayez cette activité avec des jeunes uniquement et invitez le groupe à partager des expériences avec authenticité et humour.

5. ANALYSE PARTICIPATIVE : SE RÉUNIR TOUS ENSEMBLE ET TROUVER UN SENS

L'Analyse participative est une méthode aidant à donner un sens aux données. Elle consiste à inviter un groupe de personnes (co-chercheurs, participants à la recherche, et/ou acteurs de la recherche) à prendre part à l'évaluation et aux processus de prise de sens. Les participants infusent leurs points de vue et leurs expériences dans l'analyse afin que les données puissent être interprétées collectivement. Cette approche de l'analyse des données présente plusieurs avantages :

- Il renforce la confiance entre les participants en faisant entendre leurs voix et en les valorisant.
- Cela rend le processus d'interprétation plus nuancé, car il permet à plus de perspectives de faire surface.
- Il offre un espace pour discuter et inspirer les participants à la recherche pour transformer les idées de recherche en action.

Comment ça marche : Les participants rassemblent et examinent leur documentation de recherche (comme des notes d'atelier ou d'entrevue) pour identifier les thèmes émergents. À ce moment-là, les participants peuvent partager leurs thèmes proposés et s'entendre sur quelques-uns d'entre eux. Ensuite, ils organisent leurs notes sous les thèmes sélectionnés comme indiqué dans l'analyse thématique ci-dessus.

À ce stade, en travaillant en petits groupes, les participants peuvent discuter des données sous chaque thème, en permettant aux idées et aux concepts qui sont répétés de faire ressortir les différents arguments, et en aidant à établir des liens entre différentes informations et à extraire des informations clés. Une fois ce travail de groupe terminé, les participants peuvent partager le résultat de leur analyse avec l'ensemble du groupe et inviter à une discussion plus large. Le petit groupe peut saisir les idées clés ou les nouvelles compréhensions acquises grâce à cette discussion et l'ajouter à la collecte de données pour enrichir le processus d'apprentissage.

Il existe plusieurs façons d'effectuer une analyse participative des données. Consultez le [laboratoire de recherche](#) de Recrear pour trouver des activités que vous pouvez utiliser !

Qui faire participer : Essayez cette activité avec un groupe de dix personnes maximum qui ont participé plus activement au processus de recherche.

ANNEXE 1 : ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS

Comment se préparer

1. **Préparez vos questions à l'avance**, puis restez créatif.
2. **Planifiez les entrevues à l'avance** : Assurez-vous de réfléchir sur une liste de quelques personnes à interviewer au cas où la première personne à qui vous avez demandé est trop occupée.
3. **Enregistrez votre entrevue (avec consentement de votre interlocuteur !)** : Nous vous recommandons d'enregistrer l'interview d'une manière ou d'une autre parce qu'il peut être difficile de prendre des notes pendant l'entrevue. Vous devrez en convenir avec la personne interviewée avant le début de votre entretien. Assurez-vous que vous spécifiez que cet audio est pour vos notes, et vous ne l'utiliserez d'aucune autre manière sans son consentement. La plupart des smartphones ont des enregistreurs ; sinon, vous pouvez télécharger une application appelée [Voice Recorder](#). Assurez-vous de tester l'appareil et d'enregistrer dans un endroit sans bruit en premier.

Conseils pour l'interviewer

Profitez du format d'entretien semi-directif :

- Dans un entretien semi-structuré, vous définissez quelques questions, vous engagez un dialogue et restez curieux.
- Posez toutes les questions complémentaires que vous trouvez intéressantes pour approfondir la conversation. Assurez-vous que la personne que vous interviewez peut également partager ses questions et ses idées.
- Si votre interviewé partage quelque chose de fascinant, utiliser les questions complémentaires pour obtenir plus de détails.
- Permettre une conversation qui se déplace consciemment entre le contenu et l'émotion.
- Soyez conscient(e)s du temps. Si vous acceptez un entretien d'une heure, essayez de respecter cela. S'il semble que vous pourriez dépasser ce temps, assurez-vous d'abord de vérifier auprès de votre interviewé.
- Pendant l'entretien, assurez-vous de :
 - a. **Écouter**. Essayez de ne pas interrompre. Attendez une pause, puis posez des questions de suivi.
 - b. **Transition**. Migrez entre les sujets (par exemple, « J'aimerais maintenant parler avec vous du sujet X »).
 - c. **Paraphraser**. Assurez-vous de bien faire les choses. Répétez ce que vous comprenez pour confirmer qu'il est correct. Vous pourriez demander : « Est-il exact de dire que... » ou « Ai-je bien compris que vous dites que... »

Contour

1. **Est-ce que l'entretien est anonyme ?** Oui/Non
2. **Si non, nom de l'interviewé :**
3. **Date de votre entretien :**
4. **Quelle est la relation de l'interviewé avec vous ?**
5. **Notes sur les réponses de l'interviewé à vos questions :**

(N'hésitez pas à les inclure sous forme de points ou puces)

- *Question 1 : Comment pouvez-vous vous soutenir ? Soutenez-vous d'autres personnes (par exemple, membres de la famille, frères et sœurs ou pairs) ?*

- *Question 2 : Diriez-vous que vous êtes capable de subvenir à vos besoins financiers et aussi de travailler à votre rêve ? Si non, quels sont les obstacles pour que cela soit possible ?*

- *Question 3 : Selon vous, quels sont les principaux défis auxquels les jeunes sont confrontés dans votre région/pays pour subvenir à leurs besoins ?*

- *Question 4 : Qu'est-ce que cela signifie pour vous d'avoir un travail qui fait avancer vos droits humains ?*

- *Question 5 : De quel type de compétences ou de capacités auriez-vous besoin pour améliorer votre capacité pour améliorer votre capacité à créer/accéder à un travail décent (par exemple, un travail qui fait avancer vos droits humains) ?*

- *Question 6 : Concevez et ajoutez votre propre question ici*

- *Question 7 : Concevez et ajoutez votre propre question ici*

- *Question 8 : Concevez et ajoutez votre propre question ici*

PRENEZ UN INSTANT POUR PRENDRE QUELQUES NOTES APRÈS VOTRE ENTREVUE

6. Observations générales sur l'entrevue :

Quel était le contexte ? Est-ce que la conversation vous a plu ? Comment vous sentiez-vous en écoutant les expériences de la personne que vous interviewez ? Voulez-vous signaler autre chose ?)

7. Quelles sont les deux ou trois réflexions ou conclusions les plus intéressantes de cet entretien ?

(Faites un bref résumé de ce que vous avez trouvé le plus intéressant, ce qui a attiré votre attention, ce qui a stimulé votre curiosité, et ce qui vous a fait sentir comme vous avez appris quelque chose de nouveau sur votre question)

ANNEXE 2 : GUIDE ÉTAPE PAR ÉTAPE DE WORLD CAFÉ

- **Comment se préparer :** Avant le World Café, identifiez au moins une personne pour animer chaque station thématique. Rencontrez-les pour partager et discuter des thèmes, des histoires et des questions de réflexion pour chaque station. Entendez-vous sur qui héberge quel thème. Idéalement, vous pouvez également affecter un preneur de notes à chaque station ; sinon, demandez aux hôtes de prendre des notes.
- **Comment figurer la salle :** Le jour de la session de World Café, aménagez votre salle de façon à ce qu'il y ait un espace entre chaque station (comme la salle pourrait devenir bruyant avec beaucoup de conversations). Si possible, imprimez les histoires et les questions de réflexion ou incluez des photos tout en partageant les histoires.
- **Comment exécuter l'activité :**
 1. Demandez aux participants de choisir un thème qui les intéresse en premier ; faites-leur savoir qu'ils pourront visiter chaque station thématique. Demandez-leur d'aller à la station qui les intéresse. Prévoyez au moins une demi-heure pour chaque tour afin que les gens aient suffisamment de temps pour engager des conversations fructueuses à chaque station. Vous aurez besoin d'au moins deux heures pour cette activité.
 2. Une fois le premier tour terminé, demandez aux participants de se déplacer dans le sens horaire d'une station à l'autre. Répéter trois fois. Nous recommandons aux participants de faire une pause après les deux premiers tours.
 3. À la fin des quatre tours, vous pouvez inviter les participants à faire un débriefing ensemble. Demandez à chaque animateur de faire un bref résumé des discussions tenues à sa station. Vous pouvez également demander aux participants de partager quelques idées qu'ils ont acquises (par exemple, demander ce qui les a le plus surpris ou ce qu'ils ont appris).
- **Comment faire le débriefing de cette activité :** Après la session de World Café, rassemblez tous les participants (et preneurs de notes) et passez en revue vos notes de chaque station. Invitez chaque participant à partager ce qu'il a appris et discuter des nouvelles idées générées pour chaque thème.

ANNEXE 3 : GUIDE ÉTAPE PAR ÉTAPE DU THÉÂTRE-FORUM

Voici comment organiser une activité de Théâtre-forum. Avant de commencer, le groupe doit désigner un animateur pour les étapes un à trois. L'animateur assume le rôle du Joker lorsque les pièces sont partagées dans les étapes quatre à sept.

1. **Introduction** : Introduire le thème des moyens de subsistance et des droits humains (vous pouvez utiliser la question mère à la page ... du le *programme d'apprentissage* ou toute autre question que vous souhaiteriez approfondir). Vous pouvez également partager les quatre thèmes que vous avez identifiés avec les activités précédentes (ou vous pouvez utiliser celui que nous présentons dans le *programme d'apprentissage*). Demandez aux participants de se diviser en groupes selon le thème qui les intéresse.
2. **Partager des histoires en petits groupes** : Une fois que les participants sont dans leur groupe (vous devriez avoir quatre groupes), demandez-leur de partager une brève expérience personnelle / mémoire / récurrence. Expliquez-leur qu'ils ne devraient partager que des histoires qu'ils sont à l'aise d'explorer avec les autres. Chaque participant partage un cercle pendant quelques minutes. Après avoir partagé des histoires, le groupe peut choisir une histoire qu'il juge particulièrement pertinente ; alternativement, ils peuvent inventer une nouvelle histoire qui combine des aspects de différentes histoires qui ont été partagées.
3. **Scénarisation** : Une fois que l'histoire est identifiée, le groupe peut décider de comment jouer leur pièce théâtrale. Demandez-leur d'identifier les personnages, le cadre et la façon dont l'histoire se déroule dans chaque scène. Divisez l'histoire en six scènes. Vous pouvez utiliser du carton ou d'autres papiers pour scénariser chaque scène. Le groupe devrait également décider qui va jouer chaque personnage. Faites une courte répétition de la pièce théâtrale pour vous assurer que tout le monde sait ce qu'il est censé faire. Vous n'avez pas besoin d'allouer beaucoup de temps pour cela (une demi-heure suffit normalement) ; l'idée n'est pas d'arriver à un jeu parfait, mais quelque chose qui est brut et peut être moulé et adapté.
4. **Jouer une pièce** : Après avoir réuni tous les participants, le groupe peut choisir la manière dont il va jouer son rôle. Le reste des participants s'assoient comme le public. Après le premier jeu, le Joker peut résumer les points principaux du jeu. Ensuite, ils peuvent introduire le concept de « spect-acteur » et inviter les participants à s'engager dans la pièce en entrant en scène.

Les participants peuvent taper sur l'épaule de l'acteur qu'ils veulent remplacer et une fois qu'ils sont dans la scène, ils doivent immédiatement entrer dans le personnage. Les autres acteurs doivent rester dans leur personnage pendant qu'ils interagissent avec le nouveau cours de l'action par l'intermédiaire de l'improvisation.

Ensuite, le Joker peut inviter le groupe à jouer à nouveau.

5. **Relecture** : À ce point, le Joker doit être prêt à observer et à faciliter les interactions dans la pièce (nous recommandons de choisir une deuxième personne pour assister le Joker). Maintenant, tous les participants sont autorisés à entrer dans la scène en touchant l'épaule du personnage qu'ils veulent remplacer. Le jeu peut être répété plusieurs fois (par exemple, habituellement deux mais jusqu'à trois fois, si nécessaire). A chaque itération, le Joker peut aussi rendre visible la dynamique qu'il observe entre acteurs et spect-acteurs. Comme la pièce est rejouée, si vous remarquez que personne ne remplace les

personnages, le Joker peut arrêter le jeu au point culminant. Le Joker peut inviter la participation en résumant ce qui se passe et en demandant si quelqu'un a une stratégie ou un plan d'action différent qu'il aimerait essayer.

6. **Débriefing** : Une fois la performance terminée, vous pouvez réunir tous les participants pour un débriefing. Invitez chacun à partager ce qu'il a observé et comment il s'est senti. Invitez les points de vue du public, des personnages et des spect-acteurs. Les personnes engagées dans l'action et celles qui observent auront des idées utiles. Le Joker peut également partager son expérience. Assurez-vous de noter les principaux points partagés lors du débriefing afin que vous puissiez les revoir et les partager avec le groupe après l'activité. Vous pouvez également demander aux participants d'aider l'animateur à prendre des notes.
7. **Recommencer** : Une fois la première histoire réalisée et analysée, vous pouvez maintenant inviter un autre groupe à partager leur jeu et recommencer le processus. Nous recommandons de prendre des pauses entre chaque groupe et peut-être de répartir les groupes sur plusieurs jours (par exemple, deux groupes le premier jour et deux groupes le deuxième jour).